

THE CARD COUNTER



FICHE TECHNIQUE

Réalisé par:

Paul Schrader

Interprété par:

Oscar Isaac

Tye Sheridan

Tiffany Haddish

Willem Dafoe

Distributeur:

Belga Films

Langue: **anglais**

Pays d'origine:

États-Unis/Grande-Bretagne/Chine

Année: **2021**

Durée: **1 h 52**

Version:

**Version originale
sous-titrée en français**

Date de sortie:

29/12/21

Oscar Isaac est hanté par les crimes de l'Amérique dans le nouveau film de Paul Schrader, plus épuré que jamais et d'une noirceur obsédante. Présenté en compétition au festival de Venise 2021. Ce film était déjà programmé dans notre journal n°289 mais sa sortie a été reportée au 29 décembre 2021

C'était déjà à Venise, il y a quatre ans, que Paul Schrader avait dévoilé *First Reformed* (alias *Sur le chemin de la rédemption*, inédit en Belgique), film qui lui avait valu un véritable encensement critique, et même sa première nomination à l'Oscar du meilleur scénario. Comme on n'est jamais mieux servi que par soi-même, le plus célèbre des cinéastes calvinistes était allé jusqu'à classer son propre film numéro 1 de son top ciné des années 2010.

Que faire, donc, quand on a déjà réalisé son chef-d'œuvre ? Quelle direction emprunter ? L'avantage avec Paul Schrader, c'est qu'il n'a jamais été un cinéaste cherchant à se réinventer, à muter. Au contraire : il ronge toujours le même os, tourne plus ou moins toujours le même film. *The Card Counter* est une nouvelle variation sur l'éternel schéma de son cinéma : un homme seul, se livrant à une occupation très précise et routinière (conduire des taxis dans *Taxi Driver*, dont il a écrit le scénario, coucher pour de l'argent dans *American Gigolo*...), mû par une pulsion autodestructrice, va voir sa vie bouleversée par la puissance salvatrice de l'amour. Le dernier avatar de cet archétype a aujourd'hui les traits d'Oscar Isaac. C'est un joueur de poker et de blackjack, sortant d'une longue peine de prison qu'il purgeait pour avoir torturé des prisonniers à Abou Ghraib, en Irak. Hanté par la culpabilité, il rencontre tour à tour une femme qui souhaite l'embaucher dans son « écurie » de joueurs (Tiffany Haddish), puis le fils d'un de ses anciens camarades tortionnaires (Tye Sheridan), qui souhaite le convaincre de se venger de l'officier cinglé (Willem Dafoe) qui l'a poussé au crime et a échappé à la justice...

Schrader déploie ici un arsenal narratif et visuel qui paraîtra très familier aux amateurs de sa filmographie. Il dépouille son cinéma, traque l'essence de son style, épure à mort : raideur des acteurs, longues plages de silence, cadres dépouillés, gravité sur-affichée... Il est aidé dans cette recherche de minimalisme et de hiératisme par Oscar Isaac, chic et impavide, qui se fond superbement dans la lignée des samouraïs masochistes schraderiens, initiée par De Niro en 1976.

